

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Auguste Fabre, 24 décembre 1889](#)

Marie Moret à Auguste Fabre, 24 décembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 2 p. (373v, 374r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 24 décembre 1889, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2338>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [24 décembre 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination 12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

Résumé

Envoi de livres ; vœux de nouvelle année ; Pascaly encore souffrant de l'influenza.

Mots-clés

[Amitié](#), [Librairie](#), [Propagande](#), [Santé](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,...* par Marie Moret, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Au suffrage universel. Extrait de « La politique du travail et la politique des privilèges »*, Paris, Godet jeune, 1875.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Études sociales n° 1 à 10*, Guise, Imprimerie Baré, \[1884-1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La politique du travail et la politique des privilèges*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1875.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\]*, Paris, Guillaumin, 1889.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La souveraineté et les droits du peuple*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Les socialistes et les droits du travail*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il

devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 10/10/2023

7.7. 24 i^{re} 97

Dear great friend, je vous confirme
ma lettre du 11 courant et le départ franco
petite vitesse extra-à domicile (12 rue
Bourdaloze) de la caisse à votre nom
contenant :

- 100 Malahine
- 50 Fille de son père
- 100 La souveraineté
- 100 La politique
- 100 Les socialistes
- 500 Au suffrage
- 20 République du travail
- 20 Gouvernement
- 50 Etudes sociales, c'est à dire 5 de chacun
des dix numéros.

Je espère que le tout vous arrivera en bon
état. Faites en ce que vous jugerez le meilleur
pour la propagande de nos idées.

Maintenant, dear great friend, puisque
la période des souhaits de bonheur exprimés
verbalement est ouverte, je vous dis ce que
vous savez bien, c'est à dire que mes vœux

anges et moi touchent à vous et
à vos bonheurs et santé, et aussi
le meilleur succès à vos travaux.

— Comment vous portez-vous ? Le midi
se ressent-il de l'influenza ? Ici la santé
est assez bonne.

Le cher Pascal n'est pas encore complé-
tement remis. Nous espérons le voir ces
jours-ci, précisément peut-être pour le
1 janvier.

Donnez-moi bientôt de vos
chères nouvelles et agréables, de car
mon grand friend l'expression de nos
sentiments les plus affectueux.

Cardialement à vous, pour
toute la famille

Marie Godin